

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La statue 'La Naïade' (Georges Grard) ainsi que son socle seront rénovés au lendemain du Carnaval de Tournai

Le chantier de Modernisation de la traversée de l'Escaut, achevé en phase 1 (quai Saint-Brice et pont-à-Ponts) depuis quelques mois, permettra cependant de redonner à la Naïade la belle peau de bronze de sa prime jeunesse, 71 ans après son installation. Le SPW Mobilité & Infrastructures et la Ville de Tournai cofinanceront cette restauration, confiée à un atelier spécialisé qui est déjà intervenu sur d'autres statues et monuments tournaisiens, mais aussi partout en Belgique.

La statue « La Naïade » sera prochainement restaurée dans le cadre du chantier de Modernisation de la traversée de l'Escaut. En effet, située en limite du périmètre d'intervention du pont-à-Ponts et propriété du SPW Mobilité & Infrastructures, la statue de bronze réalisée en 1950 par le sculpteur tournaisien Georges Grard (1901-1984) a déjà subi les outrages du temps et mérite une cure de jouvence. Sa patine affiche des teintes et coulures verdâtres qui ne ressemblent en rien à l'aspect noir mordoré qu'elle affichait à sa « naissance ». Le SPW a ainsi accédé aux demandes émanant de plusieurs représentants des milieux artistiques ainsi que de la veuve du sculpteur.

L'impudique jeune femme (immortalisée à l'image des formes voluptueuses d'Isette Gabriels, modèle et compagne de Georges Grard à l'époque) avait été installée le 31 août 1950 sur son piédestal de la rue des Puits-l'Eau, à la suite d'une commande de l'Administration des Voies Hydrauliques de l'époque. La reconstruction du pont-à-Ponts, détruit pendant la seconde guerre mondiale, venait d'être achevée sous l'égide de l'Administration.

Pour l'anecdote, à son arrivée, la sculpture fit scandale dans les sérails ecclésiastique et catholique de la cité aux cinq clochers, à telle enseigne qu'elle dut être déboulonnée sur ordre de l'Évêque, et installée à un endroit plus discret (quai Saint-Brice, sur l'autre rive, au pied des escaliers du pont-à-Ponts), pour dissimuler sa nudité des regards impies. Ce purgatoire durera jusqu'en 1983, un an avant le décès de l'artiste, année durant laquelle la sculpture retrouva son socle initial.

Bientôt quarante ans plus tard, et septante-et-un ans après sa création, il était temps d'offrir à la demoiselle quelques soins bienvenus : une fonderie d'art spécialisée dans la restauration des bronzes a dès lors été désignée pour réaliser ce travail : il impliquera la dépose de la statue de son socle, son

transport jusqu'aux ateliers de Pyrallis (Braine-Le-Comte), où elle bénéficiera des traitements suivants pour une restauration à l'identique de sa patine : aérogommage à la coquille de noix, nettoyage manuel à l'aide d'outils à faible abrasion, réalisation d'une patine de teinte noir-brun foncé, lustrage grâce à une cire microcristalline appliquée à chaud, puis retour à Tournai et pose sur son piédestal.

L'entreprise choisie a déjà rénové avec soin de nombreuses statues de bronze en Belgique, dont, à Tournai, celle de la fontaine Adolphe Leray (quai Dumon), le buste d'Albert 1er (parc Crombez), les monuments aux morts Kain et Ramegnies-Chin -les artisans de Pyrallis interviendront d'ailleurs prochainement sur le majestueux monument dédié à Jules Bara, place Crombez.

Coordonnées en bonne intelligence, dans le droit fil de l'excellente collaboration qui caractérise le chantier de modernisation de la traversée de Tournai, les travaux seront assumés financièrement par le SPW Mobilité & Infrastructures en ce qui concerne la rénovation de la statue, tandis que la Ville de Tournai prendra en charge le traitement par aérogommage de l'assise en pierre bleue et l'adaptation du socle de la statue.

Ces opérations démarreront lundi 19 septembre avec le démontage et le transport de la statue vers les ateliers de Pyrallis. La planification de ce chantier a été modifiée afin de ne pas priver les carnavaliers tournaisiens de l'un des emblèmes de leurs festivités, exceptionnellement reportées cette année au 3e week-end de septembre. Symbolisant l'Escaut et la liberté, la Naïade est une œuvre unique, classée « Patrimoine culturel » par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis le 1er mars 2016.

Contact presse

Alexandre Valée

info@scaldistournai.eu

0495 276 286